

Dirigée par  
François-Xavier Amherdt  
et Salvatore Loiero

# CONTEXTUALITÉ ET SYNODALITÉ

Le Synode sur l'Amazonie et ses suites

Actes du 12<sup>ème</sup> « Forum Fribourg Église dans le monde »,  
14-15 octobre 2021, Université de Fribourg

François-Xavier Amherdt  
Mariano Delgado  
(éds.)



Théologie Pratique en Dialogue  
Praktische Theologie im Dialog

Collection fondée par Leo Karrer  
Dirigée par  
François-Xavier Amherdt et Salvatore Loiero

Volume 59

François-Xavier Amherdt,  
Mariano Delgado (éds.)

# Contextualité et synodalité

Le Synode sur l'Amazonie et ses suites

Actes du 12<sup>ème</sup> « Forum Fribourg Église dans le monde »,  
14-15 octobre 2021, Université de Fribourg

Schwabe Verlag



**MIX**  
Papier aus verantwortungsvollen Quellen  
**FSC® C083411**

Information bibliographique de la Deutsche Nationalbibliothek

La Deutsche Nationalbibliothek a répertorié cette publication dans la Deutsche Nationalbibliografie; les données bibliographiques détaillées peuvent être consultées sur Internet à l'adresse <http://dnb.dnb.de>.

© 2022 Schwabe Verlag, Schwabe Verlagsgruppe AG, Basel, Schweiz

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur. L'œuvre ne peut être reproduite de façon intégrale ou partielle, sous aucune forme, sans une autorisation écrite de la maison d'édition, ni traitée électroniquement, ni photocopiée, ni rendue accessible ou diffusée.

Conception de la couverture: icona basel gmbh, Basel

Couverture: Kathrin Strohschnieder, Zunder & Stroh, Oldenburg

Impression: CPI books GmbH, Leck

Printed in Germany

ISBN Livre imprimé 978-3-7965-4605-1

ISBN eBook (PDF) 978-3-7965-4613-6

DOI 10.24894/978-3-7965-4613-6

L'e-book est identique à la version imprimée et permet la recherche plein texte. En outre, la table des matières et les titres sont reliés par des hyperliens.

[rights@schwabe.ch](mailto:rights@schwabe.ch)

[www.schwabe.ch](http://www.schwabe.ch)

## TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	5
Éditorial	
<b>Un itinéraire catholique en cours</b>	
François-Xavier AMHERDT	7
Chapitre I	
<b>Le visage d'une Église « franciscaine » après le Synode sur l'Amazonie</b>	
Card. Michael CZERNY	17
Chapitre II	
<b><i>Querida Amazonia</i>. Entre ouverture pastorale et immobilisme dogmatique</b>	
Regina REINART	37
Chapitre III	
<b>La synodalité comme principe ecclésiologique <i>ad intra</i> et <i>ad extra</i>. Tirer les leçons du Synode des évêques sur l'Amazonie</b>	
Stefan SILBER	63
Chapitre IV	
<b>Concepts de contextualité dans la théologie moderne</b>	
Hadwig Ana Maria MÜLLER	89

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre V	
<b>Nouveaux chemins pour l'inculturation de l'Évangile</b>	
Luis MARTINEZ-SAAVEDRA	121
Chapitre VI	
<b>Impulsions du Synode sur l'Amazonie pour une nouvelle théologie de la terre</b>	
Hans Ulrich STEYMANS	147
Chapitre VII	
<b>Familles, amitié sociale et inculturation</b>	
Mgr Philippe BORDEYNE	161
Chapitre VIII	
<b>La synodalité dans le contexte du droit suisse. Des Églises reconnues de droit public</b>	
Daniel KOSCH	175
Chapitre IX	
<b>Ecclésiologie (quelle Église), synodalité (comment être Église) et conversion intégrale. Quels chemins pour nous, notre Église, notre famille, notre maison ?</b>	
Josianne GAUTHIER	189
TABLE DES AUTEURS	201
DANS LA MÊME COLLECTION	207

ÉDITORIAL

## UN ITINÉRAIRE CATHOLIQUE EN COURS

François-Xavier AMHERDT

Le présent ouvrage désire apporter une contribution au processus synodal souhaité par le pape François pour l'ensemble de l'Église et ouvert le 9 octobre 2021 à Rome<sup>1</sup>. Symboliquement, le 12<sup>ème</sup> Forum « Fribourg Église dans le monde », dont ce volume publie les Actes, s'est tenu à l'Université de Fribourg juste après cette ouverture « catholique », soit les 14 et 15 octobre 2021, au seuil du dimanche de la Mission universelle, et il s'en est abondamment inspiré.

Car l'itinéraire synodal conçu selon l'étymologie du terme grec *synodos* comme un « cheminer ensemble », implique d'ores et déjà tous les baptisé·e·s. Il ne sert donc pas qu'à « préparer » l'assemblée des évêques délégués des Conférences nationales en octobre 2023, qui se présente comme un véritable « Synode sur la synodalité ».

Par rapport à l'autre démarche par étapes du Synode sur le couple et la famille, ponctuée par deux assemblées épiscopales en automne 2014 et 2015, celle-ci a déjà comporté une étape locale, inaugurée pas le document préparatoire et les célébrations d'ouverture à Rome par le pape et dans les diocèses (9 et 17 octobre 2021), qui a été suivie par une phase régionale et continentale.

---

<sup>1</sup> FRANÇOIS, Discours « Temps de réflexion pour le début du processus synodal », Rome, 9 octobre 2021, <https://www.vatican.va/>.

Le diocèse de Bâle par exemple a tenu en janvier 2022 une « assemblée pré-synodale » où des délégués des petits groupes de base dans les paroisses et les communautés ont délibéré et préparé la réponse adressée à la Conférence des évêques suisses. Cette dernière a regroupé par sa Commission pastorale<sup>2</sup> la globalité des réactions des diocèses helvétiques et a tenu le 30 mai 2022 à l'Abbaye d'Einsiedeln une journée synodale nationale, afin d'y discuter le rapport final transmis à la Secrétairie générale du Synode, présidée par le cardinal maltais Mario Grech, dont la sœur xavière française Nathalie Beccart est la « numéro deux ».

Sur la base des synthèses des Églises particulières, le Secrétariat général a établi un premier *Instrumentum laboris* à l'automne 2022, qui servira de référence aux réunions pré-synodales continentales prévues pour le printemps 2023.

Avec les sept documents finaux issus de ces assemblées régionales, le secrétariat général rédigera en été 2023 un deuxième *Instrumentum laboris*, en guise d'outil de travail pour le Synode à Rome qui couvrira tout le mois de la Mission 2023. De là sera issu un *Document final* du Synode, dont le souverain pontife partira pour rédiger son Exhortation apostolique post-synodale, afin que l'itinéraire puisse bien sûr se continuer et se perpétuer.

Nul doute que l'Argentin François reprendra certains accents de *Querida Amazonia*<sup>3</sup>, elle-même issue d'un vaste processus synodal qui a regroupé plusieurs dizaines de milliers de personnes, dans des cercles de discussion dont les résultats avaient été relayés par les membres des Conférences épiscopales amazoniennes, désormais rassemblées en une Conférence élargie.

---

<sup>2</sup> J'ai l'honneur d'en être le vice-président.

<sup>3</sup> FRANÇOIS, *Querida Amazonia*, Exhortation apostolique post-synodale, Rome, 2020.

C'est ainsi que notre colloque et le livre qui en résulte s'inscrivent dans une véritable dynamique à l'échelle de la « mondialité » ecclésiale.

## Des étapes de la réception de Vatican II

Car « Église et synodalité sont synonymes », affirme le Père de l'Église Jean Chrysostome, cité dans le *Document préparatoire* de toute cette démarche, émis le 7 septembre 2021 au Vatican. En fait, l'évêque de Rome désire renouer avec la pratique de l'Église du premier millénaire, que Vatican II a remise à l'honneur : synodalité et principe hiérarchique en Église servant à la communion catholique.

Dès son document programmatique *Evangelii gaudium*, au début de son pontificat en 2013<sup>4</sup>, François a insisté sur la synodalité « propre au christianisme » – proche du système de la Confédération suisse à certains égards d'ailleurs. Puis il a promulgué à Florence une réforme de l'institution du Synode des évêques, le 15 septembre 2015, jour du 50<sup>ème</sup> anniversaire du *motu proprio* de Paul VI qui l'a fondée le 15.9.1965, à l'ouverture de la dernière session du Concile. Dans cette constitution apostolique, *Episcopalis communio*, le pape sud-américain affirmait que le Synode constitue « l'un des legs les plus précieux » de Vatican II, et dans son discours du 17 octobre de la même année, il indiquait : « Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire. »

L'itinéraire synodal 2021-2023, dont le Synode sur l'Amazonie a en quelque sorte constitué le prélude, se propose donc comme une étape décisive de la réception de Vatican II et particulièrement de sa Constitution pastorale *Gaudium et spes*<sup>5</sup>. Il se présente également comme

---

<sup>4</sup> FRANÇOIS, *Evangelii gaudium*, Exhortation apostolique sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui, Paris, Bayard / Fleurus-Mame / Cerf, 2013 (citée EG).

<sup>5</sup> VATICAN II, *Gaudium et spes*, Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps, Rome, 1965.

un *kairos* au moment où la crise des abus sexuels a très profondément entamé la crédibilité de l'Église entière, voire de l'Évangile.

Deux choses tiennent particulièrement à cœur au pontife actuel : prendre en compte la voix de l'ensemble du peuple de Dieu à qui est confiée la mission de l'évangélisation – entendre le « bon sens de la foi des fidèles », le *sensus fidei fidelium* ; et parvenir à une légitime diversité régionale dans la communion, selon l'ecclésiologie de *Lumen gentium*, avec par exemple des responsabilités plus importantes confiées aux Conférences épiscopales régionales et continentales. On l'a déjà senti dans l'exhortation *Chère Amazonie* où le pape sud-américain, sans apporter les modifications ministérielles et structurelles que d'aucuns espéraient, a souligné le rôle des instances locales – un vœu réalisé déjà en partie avec la création toute récente de la « Conférence ecclésiale de l'Amazonie » (CEAMA).

La preuve de ces deux fils conducteurs du présent pontificat ? La puissante *Lettre au peuple de Dieu* de l'été 2018, où François invitait tous les baptisés à penser un modèle d'Église qui écarte toute forme de « cléricisme », comme source des abus de pouvoir, de conscience et d'intégrité physique. En outre, des procédures d'amples consultations ont été vécues autant pour les Synodes sur la famille (2014-2015) que sur les jeunes et le discernement vocationnel (2018). Celle en vue du Synode amazonien a constitué un paradigme des démarches synodales, puisqu'elle a rassemblé 87'000 personnes avant octobre 2020, et que 16 ateliers thématiques mis en route par le Synode continuent désormais la réflexion et le travail.

Enfin, dans son ouvrage *Un temps pour changer* de 2020, le pape précisait : « La synodalité commence par l'écoute de tout le peuple de Dieu. Une Église qui enseigne doit d'abord être une Église qui écoute [...]. Dans la dynamique du Synode, les différences sont exprimées et polies jusqu'à ce que l'on parvienne sinon à un consensus, du moins à une harmonie qui conserve les fines nuances de ses différences. » On peut donc affirmer que François a de la suite dans les idées !

Dans son intervention, le cardinal jésuite canadien Michael Czerny, secrétaire spécial du Synode sur l'Amazonie et désormais préfet du Dicastère pour le service du développement intégral de l'homme, en fait état en se livrant à une synthèse du magistère du pape François, dans la continuité des affirmations du dernier Concile, en valorisant la solidarité mondiale comme un « signe des temps » pour le 3<sup>ème</sup> millénaire, dans le dialogue entre toutes les traditions religieuses marchant de concert et la convergence des engagements en faveur d'une humanité plus en communion et du respect de la création et de la justice sociale (chapitre 1, Card. Michael CZERNY, « Le visage d'une Église "franciscaine" après le Synode sur l'Amazonie »).

### **Une conversion spirituelle**

Nous ne pouvons évidemment pas préjuger de ce que le pape, les instances vaticanes et les évêques du monde entier feront des réponses récoltées ni déterminer à l'avance ce qui résultera de cet immense processus mondial. Certains ont affirmé que les expressions locales ne constituent que des gouttes d'eau dans la gigantesque « synthèse des synthèses ». Mais si chacun disait : « Ce n'est pas avec une goutte d'eau qu'on fait une rivière », il n'y aurait jamais de fleuve ni d'océan.

Ensuite, c'est à une expérience spirituelle que François convie les communautés ecclésiales, autant les laïcs que les ministres ordonnés, car ce n'est qu'en se mettant ensemble à l'écoute de la Parole et de l'Esprit que les antagonismes peuvent être dépassés et des voies inédites mises au jour, au service du bien commun. Ce n'est pas un exercice démocratique au sens politique du terme, fondé sur l'émergence de majorités, qui nous est proposé, mais un processus de recherche de communion, selon la volonté de Dieu pour le Royaume.

Puis, le pape veut sentir abondamment « l'odeur des brebis », selon cette comparaison pastorale qu'il affectionne, de manière à pouvoir asseoir les éventuelles réformes qu'il pourra suggérer sur une large

expression de la collégialité, entre fidèles et évêques. Faisons confiance !

Comme premier pas de cette conversion commune, il vaut donc la peine de prendre en considération les promesses offertes – et certaines non tenues – par l’Exhortation amazonienne (chapitre 2, Regina REINART, Aachen, « *Querida Amazonia* : Entre ouverture pastorale et immobilisme dogmatique ») et ce que le Synode sur l’Amazonie peut apporter à l’Église mondiale (chapitre 3, Stefan SILBER, Paderborn, « La synodalité comme principe ecclésiologique *ad intra* et *ad extra*. Tirer les leçons du Synode des évêques sur l’Amazonie ») ; il ouvre de nouvelles voies pour la prise en compte effective de la contextualité de plus en plus prise en compte dans le discours théologique actuel (chapitre 3, Hadwig MÜLLER, Freiburg im Breisgau, « Concepts de contextualité dans la théologie moderne ») ; il peut contribuer à la concrétisation d’un Évangile véritablement inculturé (chapitre 5, Luis MARTINEZ, Luxembourg, « Nouveaux chemins pour l’inculturation de l’Évangile »), bien au-delà donc des frontières amazoniennes ; il s’engage pour une théologie écologique et environnementale en prolongement de l’Encyclique *Laudato si*<sup>6</sup> (chapitre 6, Hans Ulrich STEYMANS, Fribourg, « Impulsions du synode sur l’Amazonie pour une nouvelle théologie de la terre ») ; dans une grande convergence avec *Fratelli tutti*<sup>7</sup>, il suscite des élans de type synodal dans les familles et la société (chapitre 7, Philippe BORDEYNE, Rome et Paris, « Familles, amitié sociale et inculturation ») ; enfin, il donne l’espérance d’une évolution ecclésiologique et d’une transformation holistique dont la totalité de l’Église peut s’imprégner, comme nous y invite le témoignage final (chapitre 9, Josianne GAUTHIER, Bruxelles, « Ecclésiologie, synodalité et conversion intégrale à la suite de *Querida Amazonia* »).

---

<sup>6</sup> FRANÇOIS, *Laudato si*’, Lettre encyclique sur la sauvegarde de la maison commune, Rome, 2015.

<sup>7</sup> FRANÇOIS, *Fratelli tutti*, Lettre encyclique sur la fraternité et l’amitié sociale, Rome 2020.

## En Suisse

Quant à la Confédération helvétique, qui dispose d'une tradition d'exercice de la démocratie historiquement très ancrée, notamment quant à son système dual de collaboration active entre les instances pastorales et ecclésiastiques (financières), elle s'est sentie très interpellée par la démarche synodale amazonienne et s'est investie dans le processus romain (chapitre 8, Daniel KOSCH, Zürich, « La synodalité dans le contexte du droit suisse. Des Églises reconnues de droit public »), même si les réactions sont allées de l'enthousiasme au désintérêt face à cette nouvelle consultation à vaste échelle, suite aux fruits mitigés obtenus par de précédents questionnaires semblables.

## Quelles attentes ?

De même que beaucoup sont restés sur leur faim par rapport aux changements espérés de *Querida Amazonia* qui ne sont pas advenus – eu égard notamment aux dossiers brûlants de l'ordination sacerdotale d'hommes mariés et du diaconat féminin –, de même il ne s'agit pas d'espérer une révolution copernicienne immédiate suite à l'itinéraire synodal 2021-2023. Mais les espérances concernant des changements de paradigmes vis-à-vis de l'exercice de l'autorité ecclésiastique sont légitimes, que ce soit au niveau de l'organisation de la gouvernance mondiale, de la mise en œuvre de pratiques de participation aux responsabilités (collégialité, relecture, décentralisation) et de la valorisation d'attitudes pastorales appropriées.

Cela impliquera la mise en œuvre d'un encadrement de cet exercice du pouvoir, notamment par rapport aux risques de débordements et d'abus, par l'établissement d'instances de supervision des activités et de voies de recours en cas de problème, lesquelles existent peu ou pas actuellement. Le désir est fort que le fonctionnement de la conduite ecclésiastique soit plus fraternel et horizontal, associant davantage les fidèles laïcs, y compris les femmes, et que les ministres ordonnés

(et mandatés) exercent leur paternité spirituelle de manière fondamentalement fraternelle.

L'autre grande attente porte sur ce que les lecteurs du journal *La Croix* avaient déjà formulé lors des questionnaires intitulés « Réparons l'Église » au printemps 2019 (voir la synthèse de Dominique Greiner, *Réparons l'Église. Scandales, abus, révélations*)<sup>8</sup>, avec le cri du cœur : « Écoutez-nous ! » C'est le désir qu'existent davantage de lieux où formuler des idées pour « rebâtir l'Église », comme du temps de François d'Assise, et où faire entendre ces propositions auprès des responsables. C'est le souhait de différentes catégories de personnes qui éprouvent le sentiment de n'avoir pas vraiment leur place dans l'Église, à savoir tous ceux et toutes celles qui ne s'y sentent pas vraiment les bienvenus·e·s, comme les divorcés remariés, les personnes LGBTQI+, ou qui ont le sentiment de ne pas y avoir véritablement la parole, comme les migrants, les jeunes, les femmes, etc.

Ce mouvement correspond au pluralisme contemporain social, culturel et religieux irréversible, comme le constate le cardinal de Malines-Bruxelles Joseph De Kesel (*Foi et religion dans une société moderne*)<sup>9</sup>, et l'Église institutionnelle est appelée non pas à fermer les yeux sur cet état de fait, mais à y voir une réelle chance pour la Bonne Nouvelle.

Ce qu'a montré le Synode sur l'Amazonie, c'est que la possibilité de modifications sur les terrains de la vie paroissiale, diocésaine et régionale, comme aux niveaux de la structure hiérarchique catholique et des impulsions écologiques mondiales, ne serait envisageable qu'à condition de susciter de manière créative des « biotopes de fraternité évangélique ». Les groupes de consultation sous forme

---

<sup>8</sup> Dominique GREINER, *Réparons l'Église. Scandales, abus, révélations*, Paris, Bayard, 2020.

<sup>9</sup> Joseph DE KESEL, *Foi et religion dans une société moderne*, Paris, Salvator, 2021.

de communautés de base de partage, de prière et de solidarité, dont l'Amérique du Sud est la pionnière, peuvent fonctionner en guise de « laboratoires » pour que de tels rêves sociaux, culturels, environnementaux et ecclésiaux puissent se réaliser.

Le présent recueil des Actes s'emploie à en favoriser la concrétisation<sup>10</sup>.

---

<sup>10</sup> Un certain nombre des contributions de ce volume sont déjà parues en allemand dans le n. 1-4, 105, 2021 de la *Zeitschrift für Missionswissenschaft und Religionswissenschaft* (ZMR). Ils sont édités ici en français avec l'accord du co-éditeur du livre et directeur de la revue, Mariano Delgado.



## CHAPITRE I

# LE VISAGE D'UNE ÉGLISE « FRANCISCAINE » APRÈS LE SYNODE SUR L'AMAZONIE

Card. Michael CZERNY SJ

### 1. Introduction – Un Synode pour l'Amazonie, la synodalité pour l'Église

L'Amazonie, un espace vaste et majestueux de terre et d'eau, sert d'habitat à environ 30 millions de personnes, dont 2,5 millions d'autochtones. Ce territoire est celui qui possède la plus grande richesse en fait de biodiversité et d'eau douce dans le monde. Après plusieurs années de préparation, le Synode spécial sur l'Amazonie a eu lieu à Rome en octobre 2019. Ce Synode a abordé de nombreux enjeux, comme je le soulignerai plus loin. J'expliquerai également que le processus enclenché ne s'est pas arrêté à la cérémonie de clôture ni même à la publication des documents finaux. Il se poursuit – et entraîne un renouveau non seulement en Amazonie, mais aussi, avec la grâce de Dieu, au sein de l'Église entière.

Le mot *synode* signifie, selon son étymologie grecque, « une route empruntée avec d'autres, un chemin partagé ». Il s'agit d'une voie suivie par l'Église à la lumière de l'action de l'Esprit dans son histoire, au service du peuple de Dieu. Plus particulièrement, c'est le produit des réflexions et des idées nouvelles qui ont émergé comme lignes directrices pour l'Église entière au Concile Vatican II,

notamment dans les Constitutions *Lumen gentium* et *Gaudium et spes* et dans le Décret *Ad gentes* qui, avec d'autres documents, éclairent particulièrement cet événement décisif pour l'Église, qui a eu lieu il y a plus de 50 ans, et qui expliquent comment nous en sommes arrivés au moment présent<sup>1</sup>.

Avant d'entrer dans mon sujet, permettez-moi de vous poser deux questions : pourquoi m'a-t-on invité à apporter une contribution à ce Forum ? Et pourquoi vous y intéressez-vous ? Au-delà de l'Amazonie, il est très important pour nous d'entendre le récit de la grande Providence divine, qui intervient avec sa main forte et son bras étendu, et sa fidélité qui est pour toujours (Psaume 136(135),12), afin d'apprendre comment à notre époque Dieu mène son peuple dans l'histoire du salut. Je crois que pour nous, un tel retour sur cet événement n'est pas seulement un motif d'action de grâces, mais constitue également un motif de « ré-collection », puisque l'effort de mémoire entraîne également une découverte de la façon dont Dieu nous appelle continuellement et à maintes reprises. À l'intérieur de la perspective panoramique que je vais tenter d'adopter, il est donc important de nous souvenir des nombreuses étapes déjà franchies dans ces cheminements, pour remercier Dieu de sa merveilleuse action providentielle et pour prêter l'oreille à son appel.

Le Synode sur l'Amazonie est une voie superbe – ou plutôt un réseau de voies navigables – que nous voulons voir se concrétiser, analogiquement et, *mutatis mutandis*, dans d'autres secteurs de l'Église et du monde. Et nous avons commencé à nous préparer à mieux apprécier la synodalité, grâce au processus synodal mondial que le pape François a lancé officiellement, le 10 octobre 2021.

---

<sup>1</sup> Mauricio LÓPEZ OROPEZA – Antonio SPADARO, « Four Criteria to Interpret the Amazon Synod » (« Quatre critères pour interpréter le Synode amazonien »), *La Civiltà Cattolica*, 15 octobre 2019, <https://www.laciviltacattolica.com/>.

Dans la perspective du Synode sur l'Amazonie, quelle leçon pouvons-nous retenir pour les assises d'octobre 2023 : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission » ? Permettez-moi de formuler une idée maîtresse de la façon suivante : le cœur de ce Synode pourrait être : la sensibilité au territoire et aux humains, avec sa relation organique-spirituelle à la mère Terre, est un facteur plus important que d'autres caractéristiques fonctionnelles, instrumentales ou institutionnelles de l'Église. Mais après cette introduction, j'espère que la suite contribuera à éclairer les expériences que chacun a vécues personnellement, les défis que nous affrontons actuellement, et les espoirs que l'Esprit nourrit en nous, que nous recueillerons et investirons dans le Synode à venir. Car l'Église « franciscaine » dont parle notre titre, c'est notre Église !

## **2. Le début du cheminement : *Aparecida* en 2007**

Le Synode sur l'Amazonie de 2019 tient ses origines de Vatican II et de la Conférence du CELAM de 1968 ; les cris d'alarme répétés à propos de la détérioration du biome ; et de façon particulière, de la rencontre tenue en 2007 par les évêques d'Amérique latine à *Aparecida*. J'évoquerai les éléments de contenu pertinents du *Document final d'Aparecida*. Ce document est structuré autour de la configuration bien connue du *voir*, suivi du *juger*, qui trouvent leur apogée dans l'orientation de *l'agir*. Après avoir décrit (« voir ») « la biodiversité et l'écologie exceptionnelles de l'Amazonie et de l'Antarctique », et analysé (« juger ») la situation en Amazonie, *Aparecida* offre un plan pastoral intégré décisif : un programme, des propositions et des orientations (« agir »). Voici quelques passages qui ont influencé le Synode sur l'Amazonie ; je crois qu'ils sont encore pertinents à l'heure actuelle et pour d'autres régions du monde :

- 1) Évangéliser les peuples pour qu'ils découvrent le don de la Création, en sachant la contempler et la protéger comme étant la maison de tous les êtres vivants, et la matrice de la vie de la planète, afin d'exercer d'une façon responsable la maîtrise humaine sur la terre et sur les ressources pour qu'elle puisse donner tous ses

fruits dans leur destination universelle, en éduquant à un style de vie de sobriété et d'austérité solidaires (*Aparecida*, n. 474a). Cette évangélisation doit être soutenue de manière compétente et honnête par les autorités nationales et internationales, par exemple par une détermination sociale et une application prudente sur le plan national des critères environnementaux internationaux (*Aparecida*, n. 474e).

- 2) Approfondir la présence pastorale dans les quartiers populaires les plus fragiles et les plus menacés par le développement prédateur et les appuyer dans leurs efforts pour obtenir une distribution équitable de la terre, de l'eau et des espaces urbains (*Aparecida*, n. 474b).
- 3) Chercher un modèle de développement alternatif, intégral et solidaire, en accord avec le principe exprimé dans *Populorum progressio* (PP) : « (Le véritable développement) est le passage, pour tous et pour chacun, de conditions de vie moins humaines à des conditions de vie plus humaines » (PP, n. 20). Ce modèle inclut la responsabilité pour une authentique écologie naturelle et humaine qui doit s'appuyer sur l'Évangile de justice, sur la solidarité et sur la destinée universelle des biens. Il dépasse la logique utilitariste et individualiste qui ne soumet pas à des critères éthiques les pouvoirs économiques et technologiques. Pour autant, encourager les paysans à s'organiser de telle manière que leur juste demande puisse être écoutée (*Aparecida*, n. 474c).
- 4) Engager nos efforts dans la promulgation de politiques publiques et de participations citoyennes qui garantissent la protection, la conservation et la restauration de la nature (*Aparecida*, n. 474d). (À noter que ce passage anticipe le cinquième chapitre de *Fratelli tutti*, « La meilleure politique ».)
- 5) Créer une prise de conscience dans les Amériques quant à l'importance de l'Amazonie pour toute l'humanité. Établir entre les Églises locales des divers pays sud-américains qui sont dans le bassin de l'Amazonie une pastorale d'ensemble avec des